

Dans le P'tit Brandanais d'octobre, nous vous faisons part du départ de Charly, Aurélie, Aubin et Ismaël vers Pointe Noire en République du Congo. Nous avons reçu de leurs nouvelles par l'intermédiaire de l'association.

## ❖ Septembre 2012 : Arrivée de la famille BIGOUNDOU KOUMBA à Pointe Noire



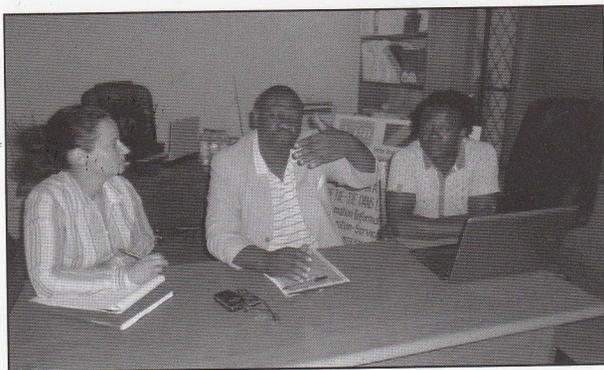
Les premières semaines ont permis à Aubin et Ismaël, ainsi qu'à leurs parents de commencer à s'adapter :

- ✂ au climat de Pointe-Noire (chaud - environ 30 à 35°C - et humide),
- ✂ à la ronde incessante des taxis et des bus klaxonnant pour interpeller les clients,
- ✂ **aux habitudes alimentaires** (par exemple : pâte à base de farine de manioc pour accompagner les poissons séchés, salés ou braisés préparés avec des sauces à base d'épinards, de tomates fraîches ou encore d'aubergines locales. Ces dernières sont petites, rondes, jaunes ou vertes avec la peau un peu plus dure que les aubergines violettes), ...

A Pointe-Noire, la **rentrée scolaire** n'a eu lieu que le 1<sup>er</sup> octobre ; alors les petits copains du quartier les plus courageux ont pu tranquillement venir faire connaissance avec les petits « moundélé » (traduisez : « les blancs ») en jouant avec Aubin et Ismaël dans la cour.



## ❖ Octobre 2012 : Avec la rentrée scolaire, les premières grandes pluies se sont déversées sur les quartiers, rendant difficile la circulation à Mpaka 120, le quartier des BIGOUNDOU.



Les enfants fréquentent une école de quartier se trouvant juste à côté de leur maison. Ils peuvent donc s'y rendre à pied quelque soit la météo.

Pour Aurélie et Charly, se rendre au travail impose une petite marche de 15 à 20 minutes pour aller jusqu'au goudron et prendre le 100-100 (taxi dans lequel on monte à sept personnes).

Arrivés au bureau, les 2 volontaires de YIDIKA s'intègrent à l'équipe du principal partenaire local (*l'Association des Jeunes pour l'Innovation au Développement*) :

- en recevant les jeunes du quartier en entretien d'accompagnement à la recherche d'emploi, en prenant connaissance du fonctionnement de l'organisation de la vie des quartiers (rôle du chef de quartier, du chef de zone, ...),
- en se présentant aux autorités locales pour expliquer le projet associatif de Yidika,
- en participant aux réunions de concertation des organisations de la société civile congolaise.

Ce travail préparatoire est indispensable au bon déroulement de la création du centre de ressources et plus tard, de l'éco centre.

En parallèle, à force de démarches et de persévérance, *le matériel envoyé par Yidika finit par sortir du port !*



Pas faciles les démarches au Congo... C'est l'Afrique ! La notion du temps est différente.



❖ Novembre 2012 :

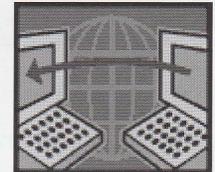
Avec la sortie du matériel tant attendu, commencent **les premières actions de sensibilisation aux techniques respectueuses de l'environnement**



✧ *installation du composteur et du cuiseur à bois économe* au domicile de Charly et Aurélie. La mise en pratique de ces techniques permettant d'économiser le bois, de jeter moins de déchets dans la rue ou les décharges sauvages sont autant d'occasion de présenter aux habitants du quartier des alternatives.

C'est aussi l'occasion pour Charly et Aurélie d'être à l'écoute des remarques pour améliorer ces techniques ou encore les rapprocher de la pratique des ancêtres ou des habitants de régions voisines.

✧ *installation d'une bibliothèque thématique* sur le développement durable et la solidarité internationale *et d'un accès à internet* (Relais RITIMO) dans les locaux d'AJID - en attendant, nous l'espérons, la construction de l'éco-centre l'année prochaine !



Cet espace d'information et de sensibilisation permettra aux jeunes un accès à l'information globale mais il sera surtout, pour Charly et Aurélie, un lieu d'information privilégié sur le respect de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie des habitants.

Dans ce lieu, se profile déjà le démarrage des accompagnements à la création d'activités génératrices de revenus tels que la construction de cuiseurs à bois économe...

**Ils sont là-bas pour deux ans. Cela passe vite ; mais il reste tout de même encore du temps !**

et pendant ce temps, les bénévoles de YIDIKA France continuent de se mobiliser : des partenariats écoles, l'élaboration des demandes de subvention, les manifestations locales (forum des associations, train pour Noël, ...), le nouveau site internet (yidika.org).

Laura GESTIN



Pour en savoir plus sur YIDIKA :

Consulter notre nouveau site internet <http://www.yidika.org>